

# Loïc Gasch ouvre la voie au Fonds culturo-sportif



« C'est un beau symbole que de commencer avec Loïc Gasch. C'est un magnifique sportif qui défend bien la région et qui a des résultats fabuleux. »

Jean-Daniel Carrard,  
municipal des Sports à Yverdon

**YVERDON** Le Service des sports de la Ville a offert un avant-goût du Fonds culturo-sportif qui permettra, dès 2022, de récompenser les talents régionaux grâce au soutien de l'ensemble du district.

TEXTES: CHRISTELLE MAILLARD  
PHOTO: DR/THIERRY PORCHET

Le logo du 7<sup>e</sup> Prix culturel régional en dit long sur les changements qui s'annoncent. La cible, d'ordinaire bien ronde, affiche désormais un coin recourbé, comme si une page allait se tourner. Et c'est justement ce qu'il va se passer, puisque la culture va se marier au sport, dès l'an prochain.

Ces fiançailles ont été présentées lundi soir, lors de la remise du Prix culturel régional, le dernier qui aura donc lieu sous cette forme « célibataire » (*lire aussi les pages 4-5*).

En guise de cadeau de mariage, ou d'avant-goût, le Service des sports de la Ville d'Yverdon a remis un prix à celui qu'il considère comme l'étoile montante du sport d'élite dans le Nord vaudois: Loïc Gasch (*lire ci-dessous*).

Cette union à venir n'est pas un petit événement, bien au contraire, il s'agit d'une véritable alliance régionale. L'ensemble des 73 communes du district ont accepté de se fédérer pour créer un Fonds culturo-sportif, afin de soutenir les athlètes et artistes du Jura-Nord vaudois. « Cette idée a été suggérée par le précédent groupe Cohésion sociale de l'Association des syndicats, dans une volonté de proposer un soutien financier à l'envergure de tout le district. Ensemble, petites et grandes communes,

participent ainsi à mettre en valeur le talent et les performances des régionaux qui donnent le meilleur d'eux-mêmes », a expliqué Maude Gonthier, syndique de Bullet et présidente de l'Association des syndicats. Plus précisément c'est l'ancien syndic d'Yverdon et actuel municipal des sports, Jean-Daniel Carrard, qui a relancé la machine. « A la base, je voulais voir s'il y avait une volonté d'avoir une réflexion culturelle au niveau régional. Rapidement, on a aussi parlé du sport, car c'est quelque chose qui m'a toujours taraudé et j'ai toujours regretté qu'on oppose ces deux notions », confie-t-il. Le Covid étant passé par là, le projet a pris un an de retard, mais il est désormais prêt.

Son fonctionnement est simple: chaque habitant du district verse, via ses impôts, 50 centimes par année à ce nouveau Fonds. Celui-ci bénéficiera ainsi de 45 000 francs. Dès l'année prochaine, six bourses de 5000 francs seront attribuées à trois artistes et trois sportifs

## BESOIN D'UNE BOURSE ?

**Délaï :** Les nouvelles bourses sportives et culturelles seront attribuées au printemps 2022. Toutes les personnes qui convoitent un petit coup de pouce doivent envoyer leur dossier **d'ici au 31 décembre 2021**. Toutes les informations sont disponibles sur le site: [www.jnvd.ch](http://www.jnvd.ch)

nord-vaudois pour des projets à venir. De plus, 5 000 francs seront octroyés au Prix culturel régional et la même somme ira au futur Prix sportif régional. Le solde sera destiné à l'organisation de ces différents soutiens.

Bien plus qu'un mariage entre le sport et la culture, ce nouveau Fonds est une alliance des 90 000 habitants du district Jura-Nord vaudois. Et pour les futurs lauréats, les récompenses décernées traduiront 90 000 mercis pour leurs efforts au quotidien et leur engagement à faire rayonner leur région.

## « Désormais, j'ai un rôle d'ambassadeur du sport »

Loïc Gasch salue l'initiative du Fonds culturo-sportif. « C'est très important, car c'est aussi le rôle d'une Commune que de soutenir ses talents, estime le Sainte-Crix. Le fait d'avoir le soutien de ma Commune et de celle d'Yverdon m'a aidé à me décider de faire le pas pour me lancer à 100% dans mon rêve, devenir un athlète professionnel. »

Le Nord-Vaudois, champion suisse de saut en hauteur et participant aux derniers Jeux olympiques de Tokyo, voit dans ce futur Fonds, une forme de légitimation pour tous les efforts fournis. « Cela permettra peut-être à des talents d'émerger et à des

rêves d'éviter d'être brisés. »

Fier de remporter un prix qui se veut être un avant-goût du futur Prix régional sportif, Loïc Gasch considère désormais que c'est à lui de montrer la voie.

« Mon rôle, maintenant que j'ai plus de crédit, est de tirer la couverture sur le sport, pour que la relève n'ait pas à se soucier des aides financières. On est très forts pour soutenir les catégories jeunesse, mais pour les autres, quand on entre dans le monde du travail ou simplement pour les talents qui démarrent tard, cela devient tout de suite très compliqué. »

TEXTES : CHRISTELLE MAILLARD

PHOTOS : DR/THIERRY PORCHET

Patiemment assis sur sa chaise, au fond de la salle de La Marive, Yvan Richardet attend que son nom soit prononcé. Car oui, il sait qu'il va recevoir une récompense lors du 7<sup>e</sup> Prix culturel régional, mais il ne sait pas laquelle. Un premier nom sort, puis un deuxième. Il ne reste plus qu'une couronne à remettre et c'est la plus prestigieuse. Lorsque Corinne Jaquiéry, membre du jury, prononce son nom, il se lève en criant de joie, courant gaiement vers l'estrade et bondissant sur la scène pour recevoir son sésame, le Grand Prix culturel régional 2021. Un véritable honneur pour le comédien, improvisateur, chanteur et créateur de projets musicaux et théâtraux. « Je savais que j'allais recevoir un prix, mais je ne savais pas pour quel montant. J'ai préparé trois discours. Là, il faut que je sorte le discours à 10 000 balles... », lâche, plein d'émotion, le comédien de Montagny-près-Yverdon.

**Yvan Richardet, était-ce vraiment une surprise ce prix ou jouiez-vous l'étonné ?**

Oui, vraiment. En réalité, la Commune m'a appelé il y a trois semaines pour me dire que j'allais recevoir un prix, mais je ne savais pas lequel. Ensuite, ma costumière Lorène Martin (*ndlr*: la couturière de Champagne lui a déjà créé 13 tenues de scène!) m'a appelé pour me proposer un pari: si l'un ou l'autre gagne, on devait se citer sur scène... Là, j'ai joué parce que je savais que j'allais recevoir un prix (*ndlr*: il a honoré son défi lundi soir). Mais je pensais sincèrement que ce serait un collectif qui remporterait le Grand Prix.



## « Ce prix va m'éviter de perdre quinze jours par année à douter ! »

**YVERDON** Yvan Richardet a de multiples visages. Mais lundi, il n'en avait qu'un sur scène: celui de l'artiste accompli et heureux de décrocher le Grand Prix culturel régional.

**Et vous avez réussi à tenir votre langue? Même l'animateur de la soirée Vincent Held, votre ami et collègue de la Compagnie du Cachot, ne savait pas ?**

Non, et trois semaines c'est long... Après avoir appris la nouvelle, je suis allé à ma répétition de chant avec un grand sourire, j'étais sur un nuage!

**Que représente ce Prix pour vous ?**

Cela me fait super plaisir! C'est un signal pour me dire que ce que je fais, c'est bien.

**En doutez-vous ?**

Tout le temps. Créer, c'est douter. Une fois par an en général, je me pose plein de questions durant quinze jours, je me demande si je dois continuer ou reprendre mon premier métier, enseignant. Etre artiste est très gratifiant quand on est sur scène et qu'on nous applaudit, on fait des projets intéressants, on se plonge dans des univers différents. Mais il y a aussi l'incertitude et le manque de reconnaissance. Gagner ce Prix, aujourd'hui, me redonne confiance pour les cinq prochaines années!

**Vous êtes connu dans la région parce que vous êtes dans mille et un projets, mais là, c'est vous seul qui avez été primé. Est-ce que cela change la donne ?**

C'est très gratifiant d'être récompensé à titre personnel. Mais je pense que c'est pour l'ensemble de ma carrière, car

seul je ne fais rien. D'ailleurs, si j'ai commencé, c'est grâce à Vincent Held notamment, qui m'a donné ma chance.

**D'ailleurs, comment vous êtes-vous retrouvé sur scène ?**

J'ai commencé à faire de l'improvisation en 1998, mais mon vrai départ dans la vie professionnelle a été en 2008. Je n'avais pas fait d'école de théâtre et Vincent Held m'a proposé pour les soirées Meurtres et Mystères. J'ai fait les Lettres à l'Université de Neuchâtel, puis la Haute Ecole pédagogique. A la fin, j'étais en pré burn-out, donc j'ai décidé de prendre une année sabbatique artistique. Et les projets se sont enchaînés... Alors j'ai continué. Mais je dois avouer que les cinq premières années, j'avais le syndrome de l'imposteur. Je me demandais si j'étais bien fait pour ce job, ce qui est normal dans ce milieu, car on a rarement des retours.

**« Nous allons passer un dernier PCR tous ensemble... Oui, je viens de remarquer que c'était l'acronyme du Prix culturel régional ! »**

**Vincent Held, comédien**





« Yvan Richardet est un émulateur de talents et il est un talent à lui tout seul. C'est une personnalité phare d'Yverdon qui a investi dans sa région. »

Carmen Tanner, vice-syndique d'Yverdon et présidente du Jury du Prix culturel régional

Qu'allez-vous faire des 10 000 francs qui vont avec le Prix culturel régional ?

Je voulais les investir dans mon prochain gros projet, *Mercury*, pour lequel il nous manque encore du financement (c'est un appel si jamais il y a des intéressés!). Il s'agit d'un spectacle sur le fait d'être conscient de sa propre fin et de réussir malgré tout à trouver l'énergie de continuer grâce à la force de l'imagination. Mais ma manager m'a conseillé de garder cette récompense pour moi. Je ne sais pas encore ce que je vais en faire, j'avais promis des vacances à ma femme, mais on doit aussi refaire l'isolation de la maison, ce qui est moins sexy, mais utile. Je vais réfléchir à la manière d'intégrer le Prix dans la rénovation de ma maison. Peut-être que je vais le mettre sur la faîtière ou alors je repeins ma façade aux couleurs du logo (orange,

blanc, vert), mais pas sûr que Montagny soit d'accord avec ça... (rires)



« Grâce aux experts, nous avons eu la chance de découvrir 23 nominés cette année. Les membres du jury ont vraiment été épatés par la diversité et la qualité de leurs œuvres. »

Corinne Jaquiéry, membre du jury

## L'Art pictural dans la cible



L'Yverdonnoise Pauline Stauffer a reçu le Prix d'encouragement pour son projet *Entrez dans l'histoire*. En deux mots, l'artiste reproduit des peintures en photo, elle transpose ainsi des œuvres d'antan dans le nouveau millénaire. « C'est un projet qui permet à tout un chacun de se plonger de façon originale dans le passé, pour se questionner sur le présent, tout en explorant l'art pictural de manière ludique », décrit la vice-syndique d'Yverdon et présidente du jury du Prix culturel régional, Carmen Tanner. Très émue à l'annonce de son nom, Pauline Stauffer a profité de son moment de gloire pour lancer un appel aux modèles qui souhaiteraient « vivre une séance photo un peu différente ».

## Fabian Sbarro primé pour son art



Le Prix de la Fondation Cepy d'une valeur de 2000 francs a été remis à **Fabian Sbarro**, artiste pluridisciplinaire. Mais, au moment de monter sur scène, c'est une dame blonde qui a gravi les marches. « Tiens, je ne le voyais pas comme ça Fabian Sbarro », s'étonne Vincent Held, animateur de la soirée et membre de la Compagnie du Cachot. C'est effectivement sa maman, Françoise, qui a remercié l'assemblée au nom de son fils, en déplacement.

Exposant en Suisse et en Europe, notamment à Lyon, Bruxelles ou encore Berlin, Fabian Sbarro fait rayonner son district à travers son art. Il s'inspire de ses voyages et de sa philosophie pour mettre en scène des « œuvres-installations ». Ses derniers projets mêlent peinture, musique et vidéo, avec poésie et originalité, selon le jury.